

LE PROJET « RELATIONS HUMAINS NON-HUMAINS »

Faire évoluer nos relations au vivant





Un enjeu pour l'avenir

Face à l'effondrement de la biodiversité, la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES) appelle à des « changements transformateurs » pour stopper l'effondrement de la biodiversité, par exemple dans nos modes de vie, nos modèles économiques, nos valeurs. Dans le même temps, des scientifiques, des artistes, des porteurs de projets, interrogent notre rapport à l'ensemble des êtres vivants et proposent de leur donner une autre place au sein de la société. C'est dans ce contexte que l'Office français de la biodiversité (OFB) se saisit du sujet des relations entre humains et non-humains, avec l'ambition d'en faire un des leviers de son action de mobilisation de la société.



« RELATIONS HUMAINS NON-HUMAINS », DE QUOI PARLE-T-ON ?

Cette expression reconnaît le fait que les êtres humains sont une espèce parmi d'autres, interdépendante des autres animaux, plantes, bactéries, etc., au sein des écosystèmes qui constituent notre planète. Une façon de changer de perspective sur ce qui était jusqu'ici nommé « nature » ou encore « environnement », mots qui entretiennent une certaine distance, voire un désir de maîtrise, de l'humain vis-à-vis des autres vivants.

Il ne s'agit pas de sacraliser le vivant mais de reconnaître nos interdépendances.

Le projet « relations humains non-humains »

Depuis 2022, le projet « relations humains non-humains » vise à accompagner et à amplifier les dynamiques en cours pour transformer notre regard sur le vivant. Il ne s'agit ni d'une vision sacralisée de la nature, ni d'un projet hors-sol : il prône la coexistence entre humains et non-humains, tout en restant ancré dans les territoires et inclusif envers différentes visions au sein de la société. Il aborde plusieurs enjeux et s'appuie sur des leviers d'action concrets.



Les leviers du projet « humains non-humains »

Levier 1

Développer la
production de savoirs
sur les relations entre
humains et non-humains

Levier 2

Expérimenter
de nouvelles manières
d'être en relation
avec le vivant

Construire les fondements d'un changement de regard sur le vivant

Levier 3

Communiquer
faire savoir,
diffuser,
sensibiliser

Levier 4

Outiller
former

Levier 5

Faire évoluer
les politiques
publiques et
les institutions

Amplifier et accompagner les changements

Les leviers sont activés pour chacune des thématiques suivantes :

Éducation

Renforcer les expériences de nature et le sentiment d'appartenance au vivant chez les enfants, en intégrant les non-humains dans le quotidien scolaire, à travers des approches comme les classes en extérieur ou les aires éducatives, ou à travers les programmes scolaires.

Imaginaires et récits

Réinventer les récits collectifs pour imaginer une société où le vivant est perçu comme essentiel et bénéfique, en s'appuyant sur l'art, les médias et les expériences personnelles sensibles.

Gestion des espaces naturels

Accompagner les gestionnaires pour intégrer les « relations humains non-humains » dans leurs pratiques, en valorisant la libre évolution (qui n'exclue pas la présence humaine) et la cohabitation entre activités humaines et présence des non-humains.

Santé globale

Promouvoir l'interdépendance entre la santé humaine et celle des écosystèmes, en intégrant la biodiversité dans les parcours de soin et dans le cadre de vie.

Cohésion sociale

Favoriser l'accès équitable à un environnement sain et renforcer les liens sociaux grâce à la solidarité écologique et des projets inclusifs.

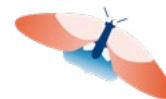
Économie

Faire évoluer les dispositifs et modèles économiques pour y intégrer les multiples valeurs accordées aux non-humains et considérer les dettes des humains vis-à-vis des non-humains.

Droits de la nature et gouvernance

Reconnaître les êtres vivants non-humains comme des parties prenantes et/ou comme des sujets de droit, en initiant des expérimentations sur les formats de dialogue et de gouvernance et sur des évolutions de cadres juridiques et politiques.

Développer la production de savoirs sur les relations entre humains et non-humains



Pour mieux comprendre et transformer nos rapports au vivant, l'OFB développe un levier axé sur la production et la diffusion de savoirs. Il s'agit de documenter les pratiques existantes, d'explorer des tendances émergentes et de mobiliser des connaissances variées, allant des savoirs académiques aux savoirs locaux.



Pour qui et avec qui ?

Scientifiques, gestionnaires d'aires protégées, acteurs de la santé...

Différentes actions

- Réaliser un état de l'art de la recherche académique.
- Étudier les freins et leviers pour faire évoluer nos relations au vivant.
- Soutenir des collectifs de recherche et organiser des colloques.
- Développer la recherche sur les connaissances vernaculaires.
- Lancer des études sur les imaginaires liés au vivant.
- Améliorer la connaissance sur les liens entre santé humaine et contacts avec le vivant non-humain.
- Développer un cadre d'analyse pour évaluer les changements constatés dans le rapport au vivant.

QUELQUES EXEMPLES

Comprendre les trajectoires de coexistence entre humains et non-humains

L'OFB participe, avec plusieurs laboratoires de recherche, au projet COEXIST dont l'objectif est d'identifier les principaux déterminants des trajectoires de coexistence des activités humaines avec certaines espèces emblématiques, prédatrices ou déprédatrices, souvent sources de conflits.

L'objectif opérationnel est de fournir aux gestionnaires des outils de diagnostic territorial : qu'est-ce qui façonne ces trajectoires de coexistence ? Comment se forment-elles ? Obéissent-elles à des facteurs précis et identifiables ?

Analyser le rapport au vivant dans les aires éducatives

L'OFB soutient le projet RAME qui explore les effets des aires marines éducatives sur le rapport des enfants au vivant. Ce dispositif favorise une transformation profonde : sensibilisation à l'environnement, apprentissage actif et éveil au sensible et au corps. Déployé en Bretagne, en Polynésie, en Martinique et en Occitanie, il illustre l'importance du contact direct avec la nature.

Pour en savoir plus : rame.hypotheses.org

Expérimenter de nouvelles manières d'être en relation avec le vivant

L'OFB soutient des expérimentations innovantes pour transformer les relations humains non-humains, en s'appuyant sur des projets concrets et inspirants. Ces initiatives testent de nouvelles façons d'intégrer le vivant dans la gouvernance, les projets de territoire, les parcours de soins, ou encore les politiques de cohésion sociale.



Pour qui et avec qui ?

Collectivités territoriales, acteurs de la santé, décideurs, élus, acteurs de la cohésion sociale, gestionnaires d'aires protégées...

Différentes actions

- Encourager des approches sensibles dans les projets de territoire.
- Appuyer les réflexions et la mise en œuvre des droits de la nature et de méthodes de gouvernance ouverte aux non-humains.
- Appuyer l'expérimentation de la libre évolution et la mise en réseau des sites.
- Développer des parcours de soin incluant le vivant.
- Soutenir la lutte contre la précarité via le lien au vivant.
- Prendre en compte les relations au vivant au sein des dispositifs de mobilisation portés par l'OFB.

QUELQUES EXEMPLES

Produire des récits territoriaux pour favoriser la préservation du vivant

L'OFB est partenaire du programme de recherche-action ERABLE qui vise à accompagner les collectivités dans la construction d'une mise en récit de la biodiversité territoriale pour nourrir les réflexions stratégiques des élus locaux sur l'avenir de leur territoire en intégrant la biodiversité comme facteur clé.

Pour en savoir plus : erable.archi.fr

Donner une voix à la nature dans le Massif des Bauges

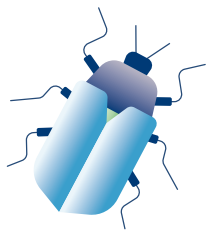
Le Parc naturel régional du Massif des Bauges inscrit « la voix de la nature » dans sa Charte 2024-2039. Soutenu par l'OFB, ce projet innovant propose outils méthodologiques, sensibilisation et démarches artistiques pour intégrer la voix de la nature dans la gouvernance et le suivi des projets du parc.

Pour en savoir plus : parcdesbauges.com/vision-2038

LEVIER 3

Communiquer, faire savoir, diffuser, sensibiliser

Pour mobiliser la société et accompagner les changements nécessaires, l'OFB agit sur le levier de la communication et de la sensibilisation. En s'appuyant sur les savoirs produits et les expérimentations menées, ce levier vise à diffuser des récits engageants et à nourrir de nouveaux imaginaires autour des relations humains non-humains.



Pour qui et avec qui ?

Acteurs de l'art et de la culture, des médias, professionnels de la communication, artistes plasticiens et de l'art vivant, citoyens...

Différentes actions

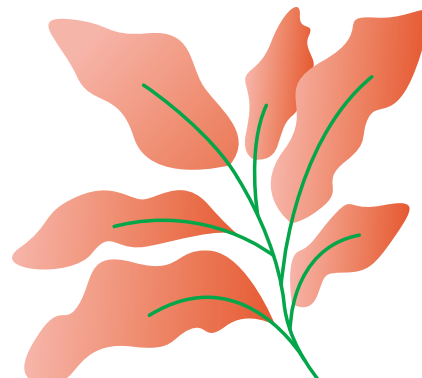
- Élaborer des actions de communication et des éléments de langage avec une approche novatrice sur le rapport au vivant.
- Encourager les créations artistiques et littéraires pour renouveler les récits collectifs.
- Collaborer avec les médias pour porter ces messages et toucher un large public.

UN EXEMPLE

Mobiliser avec le festival Pariscience

Pour sa 20^e édition, le festival Pariscience et l'OFB lancent un prix soutenant des campagnes d'impact associées à des films scientifiques (documentaires, fictions, séries). L'objectif : encourager la société à agir pour la protection du vivant en renouvelant nos récits et nos relations à la nature.

Pour en savoir plus : pariscience.fr



LEVIER 4

L'OFB accompagne les acteurs de tous horizons en développant des outils et des formations pour soutenir les changements nécessaires dans les relations humains non-humains. Ce levier vise à outiller les organisations et les individus avec des ressources techniques et méthodologiques adaptées à leurs besoins.



Outiller et former pour massifier les changements

Pour qui et avec qui ?

Organismes de formations, collectivités territoriales, gestionnaires d'espaces naturels, élus et décideurs, acteurs de l'éducation, de la santé, de la culture et des médias, scientifiques et réseaux de recherche...

Différentes actions

- Créer des formations spécifiques pour sensibiliser et accompagner les transformations.
- Produire et diffuser des ressources techniques.
- Intégrer la prise en compte du vivant dans des dispositifs d'accompagnement et des réseaux existants ou émergents.

UN EXEMPLE

Outiller pour réinventer les imaginaires du vivant

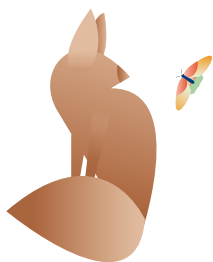
L'OFB collabore avec l'IFFCAM (école de documentaire animalier) pour organiser des workshops sur les relations humains-non-humains dans le cinéma animalier, et promeut le MOOC Imagine 2050, dédié aux médias et acteurs culturels, pour transformer les imaginaires associés au vivant.

Pour en savoir plus : mooc.imagine2050.fr



Faire évoluer les politiques et les institutions publiques à différentes échelles

Ce levier vise à sensibiliser les décideurs et à transformer les cadres stratégiques et les institutions pour mieux refléter les interdépendances entre humains et non-humains, tout en dépassant une vision strictement utilitariste de la biodiversité.



Pour qui et avec qui ?

Institutions, ministères, élus et décideurs, acteurs têtes de réseaux dans le champ des politiques publiques, acteurs de l'éducation nationale...

Différentes actions

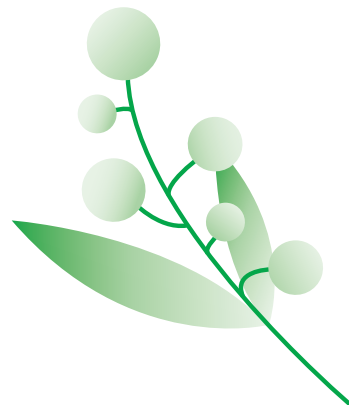
- Appuyer l'élaboration et la révision des politiques publiques pour mieux intégrer les liens entre humains et non humains.
- Créer des indicateurs spécifiques dans l'Observatoire national de la biodiversité.
- Renforcer la prise en compte effective du vivant dans les labels et les images de marque, associés à la biodiversité.
- Intégrer une nouvelle approche du vivant dans les politiques éducatives.



UN EXEMPLE

Proposer des politiques de libre évolution dans la gestion des espaces naturels

Dans le cadre du plan national pour la restauration de la nature, l'OFB soutient la création d'un réseau dédié à la libre évolution. Ce projet, destiné aux gestionnaires d'espaces naturels, collectivités, associations et propriétaires, interroge nos relations aux non-humains dans les politiques de gestion des milieux naturels. Préfiguré en 2025, ce réseau proposera des actions collectives dès 2026 pour accompagner des projets de libre évolution.





L'Office français de la biodiversité (OFB) est un établissement public dédié à la protection et la restauration de la biodiversité. Ses 3 000 agents agissent au quotidien pour la préservation du vivant dans les milieux aquatiques, terrestres et marins, tant dans l'Hexagone que dans les Outre-mer. Ensemble, agissons pour sauvegarder le vivant dont nous faisons partie et dont nous dépendons.

Office français de la biodiversité :

Le Nadar – Hall C
5, square Félix Nadar
94300 Vincennes
relations-vivant@ofb.gouv.fr

Plus d'informations
sur le projet relations
humains et non-humains :

